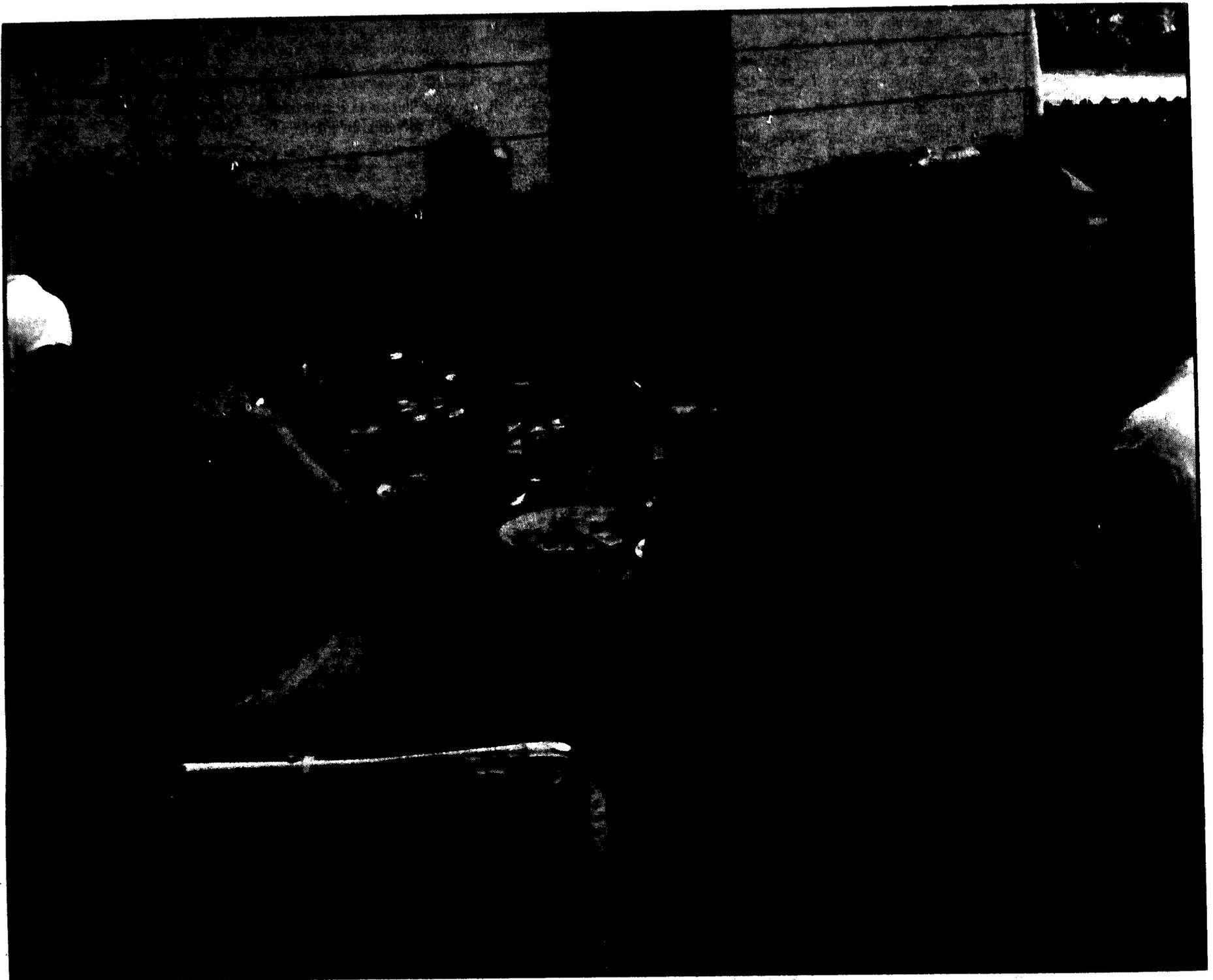


# Une légende bien vivante



C'était les retrouvailles pour la famille Campagne lors de la 22<sup>e</sup> édition de la Fête fransaskoise. Pour l'occasion, Paul, Suzanne, Annette, Michelle et les petits enfants se sont retrouvés à Willow Bunch le temps de quelques soupers de famille.

Photo : José Deschênes

## José Deschênes

La maison de Marguerite et d'Émile Campagne a perdu son calme habituel. Les enfants courent, crient, écoutent la télé à tue-tête, mais rien ne semble perturber ces deux tourtereaux. Depuis quelques jours déjà, leurs enfants Paul, Suzanne, Michelle, Annette et leurs marmailles se sont installés à la maison familiale. C'est la joie, on le sent. D'ailleurs, monsieur Émile et madame Marguerite ne peuvent être plus heureux : la Fête fransaskoise se déroule dans leur village et, ce soir, leur famille participera au spectacle d'ouverture des festivités. Un honneur bien mérité pour ce clan d'artistes unique et fier de ses origines.

## Un peu d'histoire

La famille Campagne est arrivée au Canada en 1908 lorsque Paul, père de famille, a quitté la France après avoir terminé son service militaire. Il s'est alors établi sur une ferme, à Willow Bunch, au cœur des Prairies. En 1921, Paul épousa Marie Viola, une immi-

grante italienne. Ils ont eu deux enfants, Louise et Émile.

Émile Campagne grandit sur la terre que son père et ses oncles ont défrichée pour cultiver du blé et élever des animaux. Un des ses oncles a d'ailleurs joué un grand rôle dans la vie d'Émile Campagne. Amateur de musique, il lui légua sa passion de chanter.

Quelques années plus tard, Émile Campagne rencontre Marguerite Giraudier, une enseignante. Ils se marièrent dix ans plus tard. « Il n'était pas prêt », avoue-t-elle avec un sourire moqueur. « Nous nous voyions une fois de temps en temps. Je vivais à Willow Bunch moi aussi. J'enseignais mais, pour un temps, je suis partie travailler à différents endroits en Saskatchewan. Un peu plus tard, je suis revenue et nous nous sommes mariés. Là, il était prêt ».

Parents de sept beaux enfants (Paul, Suzanne, Annette, Michelle, Carmen, Aline et Solange), Émile et Marguerite

expliquent qu'ils les ont toujours encouragés dans leurs démarches artistiques : « Ils ont commencé à chanter à l'école dans des festivals de musique. Les professeurs les poussaient continuellement. Nous avons encore des trophées de quelques concours qu'ils ont gagnés. Nous sommes fiers de les voir réussir aujourd'hui, car c'est un talent qu'ils ont su développer à force de travail et de persévérance. Leur parcours n'a pas été facile ». « Moi, je n'ai pas ce talent, dit candidement Marguerite, j'en ai d'autres, mais pas celui de chanter et de jouer de la musique. C'est Émile qui leur a légué ce don ».

## Un album pour les aînés

Il n'y a pas que les enfants de la famille que l'on peut entendre chanter par les temps qui courent. Le père Campagne aussi. Il y a deux ans, monsieur Émile lançait, avec l'aide de ses enfants, un album qui connaît, encore aujourd'hui, un grand succès. En fait, ce qui a débuté comme un simple projet de disque souvenir,

s'est vite transformé en la réalisation d'une œuvre destinée au grand public.

Afin de faciliter le travail du père Émile, l'équipe de réalisation a choisi d'enregistrer sa voix « a capela » puis, grâce aux moyens techniques que l'on connaît aujourd'hui, elle y a combiné digitalement la musique. « C'était la façon la moins gênante pour lui et cela a donné un produit vraiment bien », explique Suzanne Campagne la directrice artistique. Elle a bien raison, car l'album de M. Campagne est le reflet d'un homme qui aime la musique, les traditions de l'Ouest canadiens et les ancêtres français et européens qui l'ont précédé. C'est aussi la représentation d'un homme accompli entouré d'une famille à qui il a confié sa véritable passion. Cet enregistrement se veut, sans contredit, une affaire de famille. Et pour cause, on peut y entendre la participation vocale des trois membres du groupe Hart Rouge (tous ses enfants), de ses filles Carmen et Annette et de ses

petits-enfants. Ces derniers ont accompagné leur grand-père pour la chanson Toutoukionla. Sans oublier la sœur d'Émile Campagne, Louise Boisvert, qui chante, en duo avec son frère, un pot-pourri composé des chansons Mexicali rose, Les cloches du hameau et Until we meet again.

## Un autre passion : La ferme

L'agriculture et l'élevage font aussi partie des traditions chez les Campagne. D'ailleurs, monsieur Émile tient à souligner qu'il est toujours fermier : « Même si je loue la plus grande partie de mes terrains, j'ai gardé un carreau pour cultiver. Nous avons déjà eu beaucoup d'animaux. Aujourd'hui, nous n'en avons plus mais j'ai un projet qui me trotte dans la tête... »

Le projet en question est la rénovation de la ferme familiale pour en faire un gîte du passant ou un ranch : « J'aimerais bien participer au développement touristique de la région », dit monsieur Émile. « Le musée et le terrain de

# e : La famille Campagne

golf de Willow Bunch sont exceptionnels. Je ne suis pas encore décidé, mais je pense entreprendre des travaux l'an prochain. »

## Triste de ce qu'il voit

Émile Campagne est une personne engagée, c'est le moins que l'on puisse dire. Il a l'habitude de remettre à Développement et Paix des sommes amassées par la vente de légumes de son propre jardin. Il en a fait de même avec une partie des ventes de son album. Son engagement social va jusqu'à s'opposer à l'industrialisation des fermes : « Cela me fait de la peine de voir les fermes être aussi grandes. Elles deviennent industrielles et cela entraîne l'exode de nos communautés. Je suis un petit fermier et j'aimerais essayer de prouver que nous sommes capables de vivre adéquatement avec

beaucoup moins de terre. Il est possible d'être diversifié, autarcique et organique, car l'avenir tant à revenir aux produits naturels et sains. Je ne crois pas trop aux produits transgéniques. Il faudrait que cela soit prouvé que ces produits ne sont pas nocifs mais on ne semble pas faire des recherches poussées à ce sujet. On augmente la production, c'est ça qui est devenu important. C'est dommage. »

## Annette la rebelle

Pendant que son père exprimait son inquiétude, Annette se joint à la conversation. Elle aussi participe à la Fête fransaskoise, et même deux fois plutôt qu'une. En fait, elle rejoindra sur scène Paul, Suzanne et Michelle (Hart Rouge) durant leur spectacle le temps de quelques chansons. Annette a déjà fait partie du

groupe mais, en 1995, elle quitta Hart Rouge pour une carrière solo. « J'avais besoin d'un nouveau défi », explique-t-elle. « J'ai toujours été un peu plus rock et j'avais besoin de m'exprimer. »

En 1997, Annette lance un disque qui s'intitule « Sauter de haut ». Aujourd'hui, elle travaille sur un nouvel album. Elle pense entrer en studio cet automne pour le sortir au printemps 2002. « J'espère de revenir faire un petit tour dans l'Ouest et faire quelques spectacles par ici », dit-elle. « Je ne suis pas sûr encore si l'album sera entièrement en français, mais une chose est sûr, ça brasse ». Annette qualifie ses chansons de pop rock avec des influences de soul et de blues. « Il y a des chansons douces mais en général cela ressemble un peu à ce que fait Laurence Jalbert », explique Annette. « Quand j'étais jeune, le premier spectacle que j'ai eu la chance d'assister fut celui d'Alice Cooper et le premier disque que j'ai acheté fut un album de Kiss. Peut-être que cela m'a influencé un peu, » avoue-t-elle en lançant un clin d'œil.

## Un changement d'attitude

Revenir dans son village natal se veut un moment spécial pour Annette Campagne. « C'est bien de revenir ici. Je me souviens de la bataille que nous avons dû mener pour garder notre langue. Aujourd'hui, je sens que les gens respectent plus notre choix. Ils sont fiers de notre famille maintenant. Je pense que la situation était pire quand nous étions petits. Je me souviens d'une fois où des garçons m'ont attrapée et m'ont fait embrasser une grenouille. C'est difficile d'oublier cela, mais je pense que l'attitude des anglophones changent

tranquillement. Je pense aussi que l'attitude des Fransaskois et Fransaskoises y est pour quelque chose. Ils sont moins renfermés et plus solides », dit la jolie rockeuse qui me quitte pour préparer le souper.

## Hart Rouge : un nouvel album d'ici quelques jours

Quelques heures avant leur spectacle Paul, Suzanne et Michelle Campagne, du groupe Hart Rouge, semblent calmes. Selon Paul, jamais il ne se sent nerveux avant un spectacle. Même chose pour Suzanne et Michelle. En fait, depuis leur album « éponyme » sorti en 1988, le groupe a parcouru beaucoup de chemin. Tournées mondiales, enregistrements de disques, promotions, entrevues, bref, ils connaissent bien leur métier, mais surtout ils se connaissent mieux. D'ailleurs, le groupe Hart Rouge lancera le 11 septembre prochain, à Montréal, un tout nouvel album intitulé « J'ai fait un rêve ». Comprenant quelques chansons traditionnelles, l'album a le mérite, selon Paul, d'avoir un son moderne : « Il y a beaucoup plus de possibilités radio je crois. Beaucoup plus qu'avec l'album « Nouvelle-France ». Le son est contemporain, un peu « world ».

## La recherche : La passion de Suzanne

Pour dénicher des textes et des mélodies nous faisant revivre la chanson française dans son état le plus pur, Suzanne Campagne s'est rendue en Nouvelle-Écosse pour rencontrer des gens et fouiller dans des archives. Elle y a trouvé, entre autres, les chansons « 25 avril » et « Amuseur de filles ». « C'est vraiment intéressant de faire des recherches du genre puisque l'on retrouve souvent des

textes qui ressemblent aux chansons que l'on connaît mais avec des mélodies complètement différentes. Il est impossible de retrouver les couleurs acadiennes sans s'y rendre. J'ai d'ailleurs ramené une cassette pas très bien enregistrée avec la voix d'une vieille femme qui chantait. Nous nous sommes servis de cette chanson pour en créer une autre », explique Suzanne.

## Un travail d'équipe

Pour Paul, Suzanne et Michelle, les arrangements de leur nouvel album diffèrent des deux précédents : « Nous voulions avoir un son plus complexe, avec, bien sûr, les voix donnant la couleur de Hart Rouge. Nous sommes très heureux du résultat final. Ce disque nous ressemble vraiment. D'ailleurs, nous n'avons plus besoin d'un « ok » artistique de la part des multinationales. Nous sommes beaucoup plus libres de choisir la texture de nos projets », raconte Michelle. « Au départ, je dirais que nous étions esclaves du son de la radio. Nous ne le regrettons pas, car il fallait que nous passions par là pour se faire connaître. À force d'apprendre nous sommes aujourd'hui capables de faire ce que nous souhaitons. C'est notre plus grande réussite », poursuit Suzanne qui participera bientôt, avec son frère et sa sœur, à une tournée de promotion. « Il faut le faire. J'aime plus ou moins cela mais je crois que l'on amène quelque chose de différent. Mais je préfère nettement me retrouver sur scène », conclut Paul quelques instants avant de sauter sur les planches du grand chapiteau aménagé spécialement pour la Fête fransaskoise. Inutile de dire que la tente était remplie à craquer de « fans » heureux de retrouver leurs héros légendaires.



Michelle Campagne du groupe Hart Rouge lancera avec son frère et sa sœur un nouvel album le 11 septembre prochain. Le titre : J'ai fait un rêve.

Photo : José Deschênes



Émile et Marguerite Campagne souhaitent participer au développement économique de Willow Bunch. Leur projet est de rénover la ferme familiale et en faire un gîte du passant ou un centre équestre.

Photo : José Deschênes